



Tailler,

c'est garder des

branches

par Alex Siciliano, Groupement des oléiculteurs de Haute-Provence et du Luberon, Olivette infos n° 134, www.oleiculteurs.com.



© 123RF - Dariusz Dornik

Et si nous abordions la taille des oliviers autrement pour cette année ? Plutôt que d'attaquer les arbres en se posant la question de savoir « qu'est-ce que je vais couper ? », je vous propose de prendre le problème dans l'autre sens, en se posant la question « qu'est-ce que je vais garder ? ». Garder les plus belles branches, garder les rameaux qui vont produire, garder de la végétation ...

C'est très simple, si vous savez exactement quelles branches il faut garder, vous n'aurez aucun mal à supprimer les autres. Alors, concentrons-nous sur les branches que l'on va vouloir garder avec un moyen mnémotechnique avec le mot **G.A.R.D.E.R.**

« C'est un défaut de taille classique pour les débutants, comme ils se concentrent sur les branches à supprimer, ils oublient que l'objectif final reste de faire en sorte que les branches qui restent sur l'arbre soient en situation de s'épanouir et de

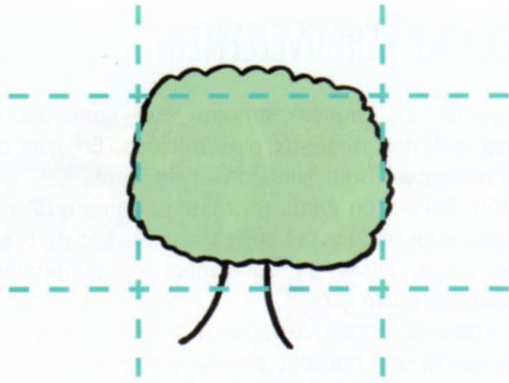
produire. »

« On s'inquiète de la suppression d'une branche quand on ne sait pas quel va être le bénéfice pour l'arbre. A l'inverse, si j'identifie les bonnes branches, et les raisons qui empêchent ces bonnes branches de se développer, je n'aurais aucun mal à supprimer les branches inutiles. »

« G » COMME GRANDEUR

Il faut garder les branches qui définissent la grandeur totale de vos arbres. Par exemple, si vous souhaitez des arbres de 3,5 mètres de haut, les branches qui définissent cette grandeur sont à moins de 3 mètres de haut.

Vous supprimerez donc les branches trop hautes ou trop longues.



« Le tailleur définit la grandeur qu'il souhaite pour ses arbres en fonction de la hauteur maximale pour la récolte, de la largeur entre les rangées ... etc ... ».

« A » COMME ARCURE

Il faut garder les branches qui assurent une arcure progressive depuis le tronc vers les pointes. Par exemple : en partant du tronc vertical, les charpentières doivent être légèrement inclinées, puis les sous-charpentières encore un peu plus inclinées, puis les branches jeunes horizontales, voire retombantes et les rameaux retombant vers l'extérieur ... **Vous supprimez donc** les branches qui repartent trop verticalement depuis des branches inclinées ou horizontales.

NB : Attention à la différence entre branches et rameaux, les rameaux redressés peuvent être gardés alors que les branches redressées doivent être supprimées.



« La branche centrale (de couleur rouge) ne respectait pas la règle de l'arcure progressive, elle est plus verticale que la branche qui la porte, c'est elle qui sera supprimée. »



« Quand l'arcure est bien respectée, les branches sont nettement plongeantes et forment un rideau régulier. »

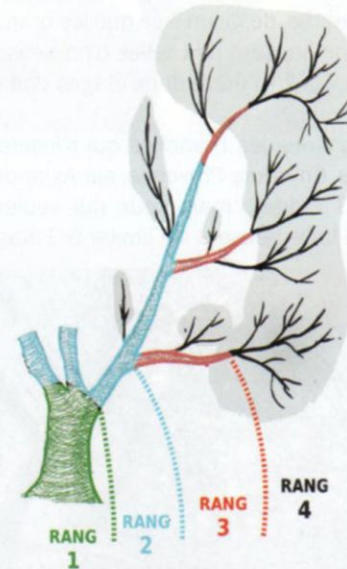


« Quand l'arcure n'est pas respectée, ici la branche est horizontale puis remonte, la circulation de sève est perturbée, les branches se concurrencent et la zone de fructification est confuse. »

« R » COMME RANG

Il faut garder les branches qui s'insèrent les unes sur les autres avec des rangs hiérarchiques ordonnés. Les rangs hiérarchiques sont définis simplement : une branche est d'un rang supérieur si elle supporte plusieurs branches plus petites (en diamètre), plus inclinées et plus divisées qui sont de rang inférieur.

Vous supprimez donc les branches qui « semblent plus fortes » que les branches qui les supportent.



« Depuis le tronc jusqu'aux rameaux terminaux, chaque branche doit avoir un rang défini. »

Rangs :

1	vertical	tronc
2	10° à 40°	charpentières
3	50° à 80°	Sous-charpentières
4	90° à 120°	Porteuse
5	130° à 180°	Tombante

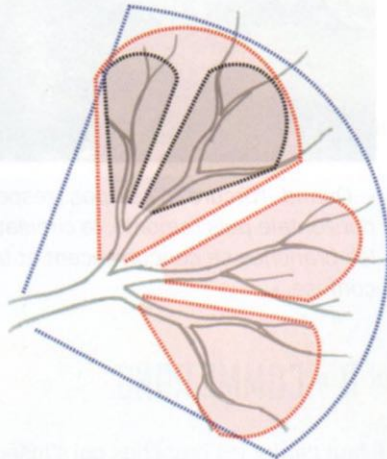


« D » COMME DIRECTION

Il faut garder une branche pour chaque direction, et une seule branche pour cette direction. On sait bien que pour un tronc, il est classique de garder 3 à 5 charpentières, chacune dans une direction donnée. Cette règle de la direction précise et unique reste juste pour toutes les branches de l'arbre, même les plus petites doivent avoir une direction, qui doit être dans le prolongement de leur insertion, et qui ne fasse pas doublon avec une voisine.



VUE DE DESSUS



« Chaque branche depuis son départ, doit rentrer dans un cône. »

« E » COMME ÉTAGE

Il faut garder les branches qui s'organisent en étages, les unes au-dessus des autres, de façon à ce que les branches de l'étage supérieur n'assombrissent pas celles d'en dessous. Pour cela, un espace de 0,7 à 1 m entre deux étages doit être considéré comme un minimum.

Vous supprimez donc les branches qui s'insèrent entre deux étages identifiés. En Haute-Provence, sur Aglandau, on accepte généralement 3 étages, mais ceux qui veulent garder des arbres de petite taille peuvent les limiter à 2 étages.



« Trois étages bien distincts et organisés. »

« R » COMME RENOUVELLEMENT

Il faut garder les jeunes rameaux qui vont assurer le renouvellement des rameaux plus anciens. En général, les meilleurs rameaux à fruits sont conservés 5 ans.

La première année, on garde un rameau parce qu'il est bien placé et qu'il pousse dans la bonne direction. Les deux années suivantes, on le laisse se développer en supprimant les rameaux voisins qui le gênent.

Après la troisième année, le rameau devient une branche, il faut alors garder une nouvelle pousse à proximité susceptible d'assurer le renouvellement. Encore un an ou deux et pour la croissance de la pousse de renouvellement, il faudra supprimer la plus ancienne.



« En trois années, le bourgeon a évolué, il est devenu un rameau productif. Il sera coupé à sa 4^{ème} ou 5^{ème} année. »

© Alex Siciliano - Groupement des oléiculteurs de Haute-Provence et du Luberon